

FSM, rencontres insolites

La seule façon de connaître le pays, c'est « L'IMMERSION », et nous voilà engouffrés dans un taxi jaune à quatre ! Direction Sidi Bou Said, station balnéaire. Tout de suite il nous souhaite la bienvenue à Tunis... Et pas avare ; c'est la situation du pays en prime : « C'est trop calme, même trop... La vie est devenue trop chère, le SMIC est à 200 dinars, impossible de payer les frais de scolarité de mes trois enfants qui sont à l'université, quand un cahier coûte déjà 8 dinars ! » Nous passions à ce moment-là devant le palais royal et juste après le palais, existe un lycée public ! « là-bas, c'est les fils et les filles de dignitaires... Par mon statut, mes enfants doivent aller à l'école arabe, c'est là qu'est leur place ! » Le temps d'arriver à destination. Toute ressemblance avec la côte vendéenne (France) n'est que fortuite.

Ah les Français, les amours, les Champs Élysées... Et de nous inviter à visiter sa belle boutique, un ancien hôtel particulier dans sa superbe architecture... Presque mini musée ! Au détour d'une rue, je me transformai en chasseur de faucons, photos, compliments... Mais en plus, il faut donner une pièce au propriétaire de la bête. Que voulez-vous, c'est le résultat de notre missions « IMMERSION FSM ». Rapidement, nous sautons dans le TGM « train » à destination de Carthage ; la réputation de cette ville nous attira et nous décidions de visiter au moins un site, pour ne pas rater le départ de la marche d'ouverture du FSM. « Les termes d'Antonin », classé patrimoine de l'UNESCO sera notre choix. Nous avons raison. Quelle belle leçon d'histoire en une heure, entre Hannibal, l'Empire romano-africain, les Byzantins, etc. Ces ruines apprennent beaucoup de choses en peu de temps ! Alors, à vos guides, partez ! Et nous partîmes à la belle étape de cette belle journée ensoleillée depuis notre arrivée dimanche dernier à Tunis. La Goulette, une autre station balnéaire, installons-nous rapidement sur une terrasse sur le remblais, en face de la mer, des rochers... Vite, « une galette bretonne », et passe une pirogue de pêcheurs, un bateau... ! Juste le temps de digérer dans le prochain taxi jaune et le chauffeur de nous servir sur un plateau doré « Après la révolution, beaucoup de Tunisiens croyaient tout de suite devenir riche, changer de conditions de vie, etc. Je crois qu'il faut avoir de la patience, et moi j'ai espoir en l'avenir, inch'Allah ! »

Dans notre mission, nous avons eu la chance de rencontrer l'auteur du livre *La faim qui tue*, un ancien ambassadeur du Luxembourg... Et comme disait un jour le sage africain Amadou Hampâté Bâ : « Si tu sais que tu ne sais pas, tu sauras ; et si tu sais que tu sais, tu ne sauras jamais ». Amen !

Georges – Collectif CASI 85